

5. Évangile et homélie de la Messe de vendredi matin, « la lampe du corps, c'est l'œil »

Alléluia. Alléluia. Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est pour eux. Alléluia.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 6, 19-23

Gloire à Toi Seigneur.

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel : là où les mites et la rouille ne dévorent pas, où les voleurs ne percent pas les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc si ton œil est véritablement clair, ton corps tout entier sera dans la lumière, mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il ! »

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Que Ton évangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, dans toutes les âmes pures répandues sur l'orbe de la terre, celles qui sont assoiffées de perfection céleste, qu'il dépose en elles et en nous le germe de la bénédiction pour que nous puissions voir dès cette terre s'ouvrir sous nos yeux les portes de la Jérusalem d'en-Haut.

Alléluia.

Je n'ai pas apporté assez d'aubes, la prochaine fois vous en apporterez. C'est bien qu'il y ait dans le chœur des églises des gens qui mettent l'aube. Le prêtre met une aube pour expliquer, pour montrer à tout le peuple de Dieu et à ceux qui sont au Purgatoire que s'ils veulent participer à la liturgie immaculée de l'Église, il faut qu'ils soient revêtus de la robe de la Jérusalem céleste. C'est une robe intérieure et une robe extérieure. La Messe est le culte de Dieu, ce n'est pas le culte des hommes. Dieu fait une liturgie, le Verbe de Dieu va s'exprimer. À chaque fois qu'il y a la Messe, le Verbe de Dieu vient se revêtir d'un vêtement d'innocence triomphante d'amour et de lumière, un vêtement immaculé. La tunique du pharisien s'est déchirée, toutes les religions sont déchirées, il n'y a plus de tunique depuis que Jésus est venu. Les pharisiens ont déchiré toutes les tuniques de toutes les autres spiritualités, celles qui venaient des hommes. On voit par exemple le grand prêtre du Sanhédrin qui déchire son vêtement en disant : « Il a dit qu'il était Fils de Dieu, Il a dit qu'il était Dieu le Fils, Il mérite la mort ». « Es-tu Adonai Ben Elohim ? » et Jésus a répondu : « Oui, Je le suis », alors Caïphe a déchiré son vêtement. Le grand prêtre de Jérusalem à cette époque-là représentait le Christ. Le Christ a déchiré ce manteau. Il y a quelque chose que le Christ, le Messie, l'Oint, l'union hypostatique déchirée de Jésus, celle qui s'est associée à la matière primordiale... Quand Dieu s'est associé la matière primordiale avant de créer le monde entier, Il s'est associé cette possibilité de matière capable de toutes les formes possibles, où l'incarnation de l'amour pouvait apparaître à l'image et ressemblance de Dieu. L'union hypostatique du Messie a commencé dans le *Bereshit*, c'est-à-dire dans le Principe. Dans le Principe, le Verbe de Dieu s'est associé la matière primordiale.

Je vous le rappelle parce que nous sommes encore dans l'année dans laquelle a été découverte la matière primordiale. Ça fait des milliers d'années qu'on aurait pu le découvrir, mais c'est cette année que le monde des hommes a découvert l'existence de la matière primordiale. Entre Genève et le Gran Sasso en Italie, les chercheurs ont bombardé dans deux accélérateurs de particules des masses ioniques élémentaires, des neutrinos. Au moment où les neutrinos se sont percutés, ces chercheurs se sont rendu compte que la masse la plus importante de la matière élémentaire allait plus vite que la vitesse de la lumière, ce qui veut dire que les tachyons existent, et pas seulement qu'ils existent, mais que leur masse est celle qui emporte en influence la masse de la matière qui s'inscrit normalement dans le temps et l'espace de notre univers. Il y a aussi une matière qui est dans notre univers, qui est au-delà,

qui n'appartient pas à notre univers, qui n'appartient à notre temps et à notre espace, et qui pourtant le traverse.

Le constat que la matière va plus vite que la vitesse de la lumière confirme que l'évolutionnisme est une erreur scientifique. Vous comprenez bien que s'il y a eu un big-bang, ça s'est développé après. Dans le big-bang il n'y a pas de matière, il y a de la lumière, du feu, de l'énergie, puis d'un seul coup, il y a des éléments de matière qui se décomposent, qui se refroidissent, et la matière primordiale arrive à ce moment-là. Mais si la matière primordiale est avant, ça veut dire qu'il n'y a pas de big-bang. Le big-bang est une blague. Nous savions déjà depuis une quinzaine d'années qu'il n'y a jamais eu de big-bang et qu'il n'y a pas eu ce qu'on appelle l'évolution. Seulement c'est très ennuyeux parce que tous les manuels scolaires nous indiquent que nous descendons du singe, que nous avons évolué : c'est extraordinaire, cette matière du big-bang qui devient un singe... Depuis 2011, Einstein est devenu un imbécile, Darwin un monstre d'erreur, alors on ne peut pas le proclamer à la télévision.

Puisque la matière primordiale existe avant la création du monde, avant l'apparition du temps et de l'espace, la vie ne vient pas de la matière. Quand on est évolutionniste, forcément, on ne peut dire qu'une seule chose, c'est que la matière évolue jusqu'à devenir vivante, que cette vie devient de plus en plus complexe, de plus en plus merveilleuse, de plus en plus intérieure, de plus en plus lumineuse, de plus en plus sacrée, et qu'à la fin la vie va aller de sa propre nature à son épanouissement dans l'accomplissement de la lumière. Cette vision se révèle fautive, parce que la vie n'apparaît pas comme ça. La vie est créée par Dieu, l'âme spirituelle est créée par Dieu, la vie immortelle est créée par Dieu, l'univers est créé par Dieu.

La matière primordiale s'est associée au Verbe de Dieu, c'est-à-dire à tout ce qui est intérieur à Dieu, tout ce qui est sponsal en Dieu, tout ce qui est amour surabondant et fécond de Dieu avant la création du monde. Il a fallu que Dieu s'engloutisse dans toutes les possibilités de l'existence de l'amour de Dieu dans autre chose que Lui. Dieu s'est associé, s'est uni à toutes les possibilités. Aristote le vieux païen dit que la matière primordiale, c'est tout ce qui est possible. Ce n'est pas tout ce qui est palpable, c'est tout ce qui est possible et c'est normal parce que la matière en soi n'a pas de forme au départ. Dès qu'elle a une forme, elle est dans l'espace et dans le temps. La matière toute seule, il n'y a que Dieu qui l'a. Si la matière primordiale n'existe pas, il n'y a pas d'acte créateur de Dieu, Dieu n'est pas le Créateur du monde. Si la matière est au-delà de l'espace et du temps, si elle va plus vite que la vitesse de la lumière... C'est facile à comprendre : si vous mettez ici une particule qui va à la vitesse de la lumière, elle peut aller du début jusqu'à la fin du monde en un millième de seconde, mais si elle va plus vite que la vitesse de la lumière, elle va plus vite que ça, elle va avant le début et après la fin du monde. Si vous faites circuler le tachyon à l'intérieur de notre univers, du monde créé par Dieu, la matière réelle, concrète en question, celle qu'on a calculée cette année, va du début jusqu'à la fin du monde, puis elle revient, puis elle repart, elle fait tous les espaces, tous les temps, tous les lieux, sans arrêt. Mais nous savons très bien qu'en même temps elle déborde. Et si elle déborde – quand tu vas dans le débordement, c'est qu'il n'y a plus de temps, donc – ça veut dire qu'elle appartient à Dieu. C'est pour ça que la découverte qui a été faite est la preuve scientifique de l'existence du Créateur.

Il n'y a que la Bible, la Révélation, qui a indiqué ça. Toutes les autres religions nous ont indiqué au contraire que Dieu appartient au monde du temps. Au commencement il y a Dieu, puis le temps a commencé et il y a toute une histoire. Les hommes imaginent souvent, quand ils n'ont pas la Révélation. La Bible ne vient pas des hommes. Quand je célèbre la Messe, la Transsubstantiation ne vient pas des hommes. C'est curieux, nous croyons toujours que tout vient de nous ! On dit : « Il y a des hommes qui sont tellement doués, ça vient d'eux. - Eh non, il n'y a que Dieu qui compte. Nous les hommes, nous ne sommes que les instruments pour recevoir la plénitude accomplie. Nous avons été fabriqués par Dieu pour recevoir. Si nous rajoutons un mouvement qui vient de nous, nous ne recevons plus rien. » Quand j'étais jeune, je priais beaucoup, mais je me rongais les ongles : il a fallu attendre l'âge de trente ans (que je ne me ronge plus les ongles) pour commencer à rentrer dans l'oraison. Pas de mouvement ! Quelquefois nous ne bougeons pas mais nous nous rongeons intérieurement, notre imagination et notre mémoire sont en mouvement... En Dieu il n'y a pas de mouvement. Nous, nous pouvons faire des mouvements, nous pouvons bouger la jambe, nous pouvons bouger l'œil, nous pouvons bouger l'intérieur de l'âme, nous pouvons avoir des pensées stupides. Toutes les pensées qui sont en nous sont stupides. Toutes nos opinions sont stupides. Les certitudes des philosophes, les certitudes des scientifiques tombent d'un seul coup. Aristote le vieux païen a encore un petit quelque

chose de vérité parce qu'il a découvert l'existence de Dieu. Il est le seul à avoir fait la démonstration de l'existence de l'acte pur qui est l'origine de tout ce qui existe. Cela remonte à deux mille trois cents ans environ, et depuis personne n'a pu renverser la démonstration de l'existence du Créateur par Aristote. C'est ce que dit le Concile Vatican I. Dieu dit, le Saint-Esprit dit : « Bien sûr, vous les hommes, Je vous ai créés avec une intelligence capable de toucher Mon existence de manière immédiate, directe, démonstrative, scientifique, intellectuelle et contemplative ». Il n'y a pas besoin de la Bible pour savoir que Dieu existe, il n'y a pas besoin d'avoir la foi. « Celui qui dit que Dieu n'existe pas est stupide », voilà ce que dit Aristote le vieux païen. Il ajoute qu'il faut quand même une quarantaine d'années pour purifier son intelligence de manière à faire cette démonstration sans erreur. Pourquoi ? Parce que notre intelligence est encombrée par tout ce qui vient de nos gargouillis intérieurs, de nos opinions, de nos idées stupides, de nos imaginations.

Dieu n'est pas une imagination. Ce qui est intérieur à Dieu est sans mélange d'ombre, sans aucune possibilité d'exister autrement que dans la lumière, dans l'amour éternel. Tout l'intérieur de Dieu est de l'amour dans un tourbillon de lumière, de face à face, de conception toujours nouvelle de Dieu. Dieu n'est pas créé, Dieu est conçu, Il est une conception. C'est extraordinaire quand vous regardez ce que c'est qu'une conception. Nous avons tous été conçus. Neuf mois avant la naissance, juste avant la conception il n'y a rien, et juste après il y a tout, nous existons avec une âme spirituelle, une intériorité remplie de lumière, une liberté totale, une lucidité absolue, une réceptivité d'amour, une jouissance d'amour et un oui qui sort de nous librement, lucidement et amoureuxment de manière tonitruante, en présence de l'acte créateur de Dieu. Toute notre intériorité est pleinement libre, nous sommes comme un vol tachyonique, et nous percevons. Il ne faut pas dire que neuf mois avant la naissance, nous ne percevons rien. Beaucoup pensent aujourd'hui que nous sommes des amas cellulaires. Ils ont oublié qu'ils ont un esprit humain, ils ont oublié qu'ils étaient des hommes. Si les scientifiques d'il y a deux mille trois cents ans interrogeaient les gens d'aujourd'hui, ils seraient effrayés, parce qu'en interrogeant comme ça : « Quelle est votre opinion ? Qu'est-ce que vous pensez ? Comment voyez-vous les choses ? Comment vivez-vous ? Comment réagissez-vous par rapport à la vérité, par rapport à la vie, par rapport à l'existence, par rapport à la liberté, par rapport à ce que vous êtes ? », ils constateraient que les hommes sont des bêtes, des animaux psychiques inférieurs. Les bêtes sont souvent plus honnêtes et plus fidèles que les hommes, elles ne font jamais de perversions, elles ne pratiquent pas l'avortement, elles ne pratiquent pas l'homosexualité. Donc les sages de cette époque-là diraient : « Les hommes se considèrent comme étant des animaux, ils sont psychiques et ils sont même un degré en dessous parce que les animaux respectent les lois de la nature, une certaine droiture, une certaine fidélité, un certain suivi dans ce qu'ils doivent faire. Il n'y a pas de perversion, il n'y a pas d'inversion des lois de la nature chez les animaux. » Si nous ne vivons pas de Dieu, nous sommes forcément, au point de vue de la dignité, en dessous de l'animal. C'est ce que dit le Livre des proverbes. « *Dixit insipiens in corde suo : non est Deus* » [psaume 14 (13), 1 et psaume 53 (52), 2] : celui qui dit que Dieu n'existe pas est insipide. Insipide ! « Moi, mon père, je suis athée. - Ah, vous êtes insipide. » « Je suis athée », ça ne veut pas dire je ne crois pas en Dieu, « je suis athée » ça veut dire je ne veux pas être avec Dieu parce que j'ai envie de continuer à nourrir ma perversion. Celui qui ne vit pas avec Dieu va dénaturer sa propre nature dans l'inverse de son bien, de son cœur, de son âme, de sa vocation, de son oui, de sa liberté primordiale, de sa liberté accomplie, de son intériorité. C'est pour ça que Jésus dit : « **Si le sel se dénature, avec quoi va-t-on le saler ?** » [Matthieu 5, 13]. C'est une dénaturation, du coup il ne reste plus que le démon.

Ce qui fait que nous voyons, ce n'est pas notre cerveau. Notre cerveau ne sert pas à voir. Jésus dit : « **La lampe de ton corps, c'est l'œil** » [Matthieu 6, 22], ce n'est pas le cerveau. C'est pour ça que je parlais du premier instant. Au premier instant de la création, il n'y a pas de cerveau. Avant la création du monde, Dieu s'associe la matière primordiale : ainsi se réalise l'union hypostatique de Jésus. Vous vous rappellerez ? L'union hypostatique du Christ commence avant la création du monde lorsqu'Il s'associe la matière primordiale, celle qu'on a découverte dans ce canal de sept cent trente-huit kilomètres de long l'année dernière. Cette découverte est géniale ! La Bible dit dans la Genèse que Dieu s'est associé la matière primordiale dans le *Bereshit*, dans le Principe ; et quand le Principe est constitué, du Principe, Dieu crée. Dans le Principe, comme dit Moïse, il y a sept vérités, sept réalités concrètes. La plénitude du concret de l'acte créateur de Dieu est avant la création du monde. Il y a le Messie, il y a la conception. Quand Dieu se constitue Lui-même, s'engouffre, s'engolfe dans la

matière primordiale pour réaliser Sa présence créatrice, Il conçoit notre conception et Il conçoit Sa propre conception. C'est le Père qui conçoit. Dieu est conçu, Dieu n'est pas créé, Il est « **engendré, non pas créé** », Dieu est une conception. À partir de rien, il y a tout : c'est ça, la conception. Mais pour Dieu il n'y a jamais eu 'à partir de rien' : cette conception est toujours nouvelle et éternelle. Dieu est conception. La Sainte Vierge le dit à Lourdes : « **Je suis l'Immaculée Conception** ». C'est Dieu qui parle à travers elle : « **Je suis Conception Immaculée** ». Elle est Immaculée Conception créée et Dieu est Conception Immaculée incréée, non créée.

Le Messie, donc, existe. Le Messie est une émanation purement divine qui n'est pas le Fils de Dieu, qui n'est pas le Verbe de Dieu, qui n'est pas Dieu Amour, la Personne même de Dieu, mais qui est l'émanation de Dieu qui se rassemble à l'intérieur de Lui-même dans l'accomplissement de Lui-même au-delà de tout Lui-même, si je puis dire, dans tous les possibles de Lui-même réalisés dans une conception qui n'est pas Lui-même et qui est pourtant Lui-même dans cette conception incréée dans la matière, dans ces petites gouttes de sang où Il va se réfugier Lui-même dans un mouvement d'amour dans une petite goutte de sang qui est nous-mêmes. C'est l'Onction messianique, parce que du coup ça fait des effluves extraordinaires sans limite et sans fin, substantiellement divines, qui font que le Messie est là, l'Onction de Dieu. Quand nous disons Jésus-Christ, quand nous disons le Christ, nous disons l'Oint, c'est-à-dire que nous parlons de cette Onction sans limite et sans fin qui se concentre et qui se déploie, qui est conception et qui émane, qui se concentre en même temps dans l'union hypostatique. Mais l'union hypostatique de Jésus, il faut toujours se rappeler de cette expression, l'union hypostatique du Christ a commencé en constituant le Principe de la création du monde dans l'Onction messianique elle-même. Le Christ est l'Onction messianique. Christ, c'est en grec, et Onction, c'est en hébreu : l'Oint, celui qui est oint, *Mashiar*. Il y a quelque chose de royal en Dieu, c'est le Messie. Jésus est Dieu, c'est pour ça qu'on Le représente par l'aigle. Il y a quelque chose de royal en Dieu, c'est pour ça qu'on Le représente par le lion. Le lion, c'est avant la création du monde. Il est le Principe, l'émanation et la présence de la conception de toute conception.

C'est dans le Fils, le Verbe de Dieu que nous avons été illuminés neuf mois avant notre naissance. Cette lumière, cette onction royale, est parfaitement perceptible par celui qui est créé par Dieu, neuf mois avant sa naissance. Après que Dieu nous eut créés, combien de temps notre âme a-t-elle été dilatée dans cette onction, dans cette présence créatrice de Dieu, dans cette liberté qui était la nôtre ? Est-ce que notre liberté a été d'une intensité tellement immense qu'après, petit à petit, avec le temps, elle s'est comme rétractée comme un ballon qui se dégonfle ? Non, notre liberté est restée identique. Notre lucidité possible de lumière est restée identique. Notre capacité de recevoir l'amour au-delà de tous les temps et tous les lieux est restée aujourd'hui identique. Nous avons une âme spirituelle immortelle avec des puissances d'amour, de lumière et de liberté qui sont celles de ses premiers instants. Mais il y a quelque chose en nous qui fait que nous avons échappé. Comment pourrait-on dire ça ? On voit ça quelquefois, par exemples des gens qui ont un accident de voiture, ils ont un choc énorme et une espèce de coma, comme si leur conscience sortait de leur corps. D'ailleurs quelquefois ils disent : « J'ai vu mon corps, il était là ». Lors d'une opération chirurgicale aussi, ou même un petit joint, de l'acide. On est capable de faire ça dans les loges maçonniques, on fait ça en initiation, on part en astral. On fait ça par méthode initiatique, par possession diabolique, par drogue. Ça peut nous arriver par un choc frontal physique très puissant. Vous avez déjà entendu parler de ça ? Vous partez en *Near Death Experience*, N.D.E. Votre état de conscience s'en va et vous partez en électron libre, vous n'êtes plus dans l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit. Votre conscience, puisqu'elle est psychique, peut être associée à une dilatation de lumière et de fréquences métapsychiques telles qu'elle peut sortir de l'unité de votre corps, de votre âme et de votre esprit, de votre liberté spirituelle, de votre présence créatrice de Dieu, de votre grâce. C'est ça le péché. A chaque fois que nous partons en astral, nous faisons un péché. Une *Near Death Experience* n'est pas une rencontre de Dieu, c'est une rencontre du péché, c'est une rencontre de tout ce qui peut remplacer la lumière créatrice de Dieu. D'ailleurs tous ceux qui reviennent d'une N.D.E. sont tous réincarnationnistes, ils ont perdu le sens de la création. Ils deviennent beaucoup plus religieux, parce qu'ils ont constaté qu'ils n'étaient pas concentrés sur leur petite maison, leur petite cuisine, leurs petites idées, ils ont constaté qu'il y avait quelque chose de plus grand qu'eux, un univers, un cosmos, de la lumière, et même dans le cosmos beaucoup de lumière, beaucoup de compassion, beaucoup d'unité, mais ils ont totalement perdu le sens de Dieu. Le sens du sacré non, du divin non plus. Mais de Dieu, du Créateur, du Messie, c'est

fini, c'est dix ans après qu'ils demandent l'exorcisme. Nous en voyons, des gens qui disent : « C'est génial la N.D.E., j'ai rencontré des êtres de lumière, et Dieu m'a dit : « Retourne dans ton corps, tu n'as pas fini ta mission ». - Ah bon ? De quelle mission il s'agit ? **« Si ton âme est totalement dans les ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il ! »** La lumière, c'est l'acte créateur de Dieu. C'est le Messie, c'est le Christ qui est la lumière. Ce n'est pas la lumière cosmique ! Tout le monde peut comprendre ça. Mais aujourd'hui, étant donné que nous sommes dans un monde fondamentalement séparé de Dieu, dès que nous partons dans des phénomènes de lumière qui dépassent notre entendement, nous disons : « Cette lumière, c'est Dieu », mais non ! La transsubstantiation, oui, c'est Dieu.

Au départ, notre regard intérieur qui fait que nous sommes capables de voir ne dépend pas du cerveau, il y a juste une mémoire génétique, sur le plan du corps il n'y a pas d'organes, il n'y a pas de cellules nerveuses. Même le cœur qui bat apparaît seulement au bout de dix-neuf jours après la conception. Quand Dieu nous crée, quand nous sommes intérieurs à nous-mêmes, nous voyons ce que nous sommes : nous sommes libres, nous pouvons faire ce que nous voulons spirituellement, intérieurement, librement, lucidement et amoureusement, nous pouvons dire oui, nous pouvons dire non, nous pouvons embrasser à notre manière à nous en plus ou en moins la propagation du péché originel. Notre intériorité dans la matière primordiale organisée est plus intelligente que le cœur et le cerveau. Pourquoi ? Parce que Dieu a mis une lumière personnelle en nous, une capacité de voir qu'on appelle l'intellect agent : c'est ça, l'œil. Nous voyons que nous sommes ce mouvement éternel d'amour et de lumière de Dieu avant la création du monde qui s'est concentré et englouti dans une petite goutte de sang, et nous disons oui à ça. Jésus le dit dans l'Évangile d'aujourd'hui sur toute la terre, dans toutes les Messes, tous les catholiques entendent : **« La lampe de ton corps, c'est l'œil »**. Merci Jésus de nous avoir expliqué que la lampe de notre corps est l'œil. Je n'ai rien compris, Seigneur Jésus, mais Tu nous l'as dit : **« La lampe de ton corps, c'est l'œil. Et si ton œil est véritablement clair, ton corps tout entier sera dans la lumière. »** Jésus ne dit pas : « Ton âme tout entière sera dans la lumière », l'âme est déjà dans la lumière. L'âme de l'homme est lumière, liberté, oui.

Nous avons une intelligence très au-dessus de la lumière que les gens découvrent lors d'une N.D.E. dans le monde cosmique. Certains pensent que c'est Dieu ou leur ange gardien qu'ils ont vu dans la lumière et qui leur a dit : « Ta vie n'est pas finie, recommence ». Non, ce n'est pas Dieu, ni leur ange gardien qu'ils ont vu. S'ils sont partis en satellite, en électron libre hors de l'unité de leur corps, de leur âme et de leur esprit, hors de leur intelligence de lumière contemplative, hors de leur capacité à aimer à l'infini, sans limite, inconditionnellement et à recevoir l'amour inconditionnel de Dieu, hors de leur liberté pour dire oui dans l'au-delà du temps et de l'accomplissement de l'univers lui-même, s'ils vivent en dehors de tout ça, cette lumière qu'ils rencontrent ne peut pas être leur ange gardien. C'est une lumière limitée qu'ils rencontrent, une lumière séparée, donc forcément une lumière déçue. À chaque fois que nous faisons un péché, nous dégageons de notre corps des éléments tachyoniques qui nous éloignent de notre personne, du fond de nous-mêmes, de notre conception, de la main de Dieu, de la grâce. Et puisque le tachyon est là, qui porte ainsi cet élément de lumière métapsychique cette fois-ci, dans des fréquences de lumière qui ne sont plus spirituelles, nous sommes donc en contact avec tous les esprits de lumière qui ont été déçus et qui sont rentrés dans notre univers parce qu'ils ont fui l'univers éternel de Dieu. Toutes les lumières rencontrées en séparation astrale sont donc forcément des lumières déçues. Les lumières déçues ont été créées au départ comme des lumières pures, des lumières immaculées, des lumières d'union, d'unité, des lumières parfaites, des lumières de compassion, des lumières d'amour d'elles-mêmes, des lumières de reconnaissance et de gratitude, mais ce ne sont pas des lumières spirituelles d'amour du prochain, ce ne sont pas des lumières messianiques, ce ne sont pas des lumières liées à la création de Dieu.

Pour nous c'est important, c'est drôlement bien de savoir ça : **« La lampe de ton corps, c'est l'œil. Et si ton œil n'est pas parfaitement clair, alors ton corps est dans les ténèbres. »** Jésus n'a pas dit : « Ton âme est dans les ténèbres », Il a dit : **« Ton corps est dans les ténèbres »**. **« La lampe du corps c'est l'œil, donc si ton œil est clair véritablement, ton corps tout entier sera dans la lumière. Et si ton œil est mauvais, alors ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. »** Il ne dit pas l'âme, Il dit le corps. Tiens ! Ça alors ! Il y a quelque chose dans le corps de l'homme, qui est intérieur au corps de l'homme, à notre corps, et qui fait que ce corps est libre, qu'il est lumière et qu'il est amour.

Toujours les trois : liberté, lumière, amour. Notre corps n'est pas de la matière inerte. Ce n'est pas non plus une matière possible, c'est-à-dire sans forme, sans amour, sans lumière et sans liberté. Notre corps est une concentration de lumière, de liberté et d'amour dans l'unité de notre personne créée par Dieu. Qu'est-ce qui permet de voir cela ? L'œil permet de voir cela. En Français, ça ne va pas, mais en hébreu, l'œil, c'est : Dieu voit tout : El. Par exemple, on dit Gabriel : Dieu rend tous les hommes très forts, de la même force que Dieu ; Mickaël : Qui est comme Dieu ?, alors on dit : El veut dire Dieu. Non, El ne veut pas dire Dieu. En hébreu, dans la Bible, El veut dire : Dieu te voit, Dieu te regarde, Dieu contemple. Si je n'ai pas encore de cœur, si je n'ai pas encore de cerveau pour comprendre, j'ai l'œil, j'ai Dieu qui me voit, Il me connaît et je vois ce qu'Il voit.

Et nous avons tous ça, même soixante-dix ans après, même quand nous sommes fatigués. Nous avons l'œil, nous avons cette capacité de voir. Il suffit de s'arrêter un peu, d'arrêter nos mouvements idiots, nos mouvements einsteiniens, nos mouvements inversés, nos tics, nos tremblements. À la fête de la musique, il y en a qui ont dû faire plein de mouvements, de gesticulations. C'est très bien de gesticuler, mais à un moment donné il faut aussi accepter de regarder les choses. Au départ, notre œil est clair. Au départ, le regard de Dieu est absolument clair. Au départ, dans l'union hypostatique primordiale de Jésus dans le Principe où Il nous crée, où Il nous conçoit, notre intellect agent est parfaitement clair, notre intelligence humaine est parfaitement claire. Et notre intellect agent n'a pas diminué depuis, il n'y a aucune cause diminuante dans le monde spirituel, notre intelligence reste toujours une intelligence spirituelle contemplative. Nous pouvons très bien voir le cœur de quelqu'un d'autre.

Si nous ne sommes pas capable de voir le cœur de quelqu'un d'autre, nous allons voir qu'il nous a fait un mensonge, qu'il nous a déçus. Si nous n'avons pas l'œil, nous allons voir ce qui est faux, nous allons voir ce qui est mal, nous allons voir ce qui est blessant. Mais si nous avons l'œil, c'est-à-dire si nous sommes plus intelligents, plus profonds que notre cœur, si nous sommes nous-mêmes, si nous sommes libres, nous ne voyons plus rien d'autre que Dieu, nous ne voyons plus rien d'autre que la lumière, la pureté de l'accomplissement de celui qui est en face de nous, nous voyons son cœur. Si nous n'avons plus l'œil, nous voyons ce qu'il fait, et ce qu'il fait avec ses mouvements est forcément imparfait. Tous les mouvements que nous faisons sont forcément imparfaits. Mais l'amour que nous avons vis-à-vis de celui que Dieu a mis proche de nous ? Jésus par exemple. Jésus est le plus proche de nous, l'Immaculée aussi est très proche de nous, le Père et l'Esprit-Saint sont proches de nous, notre ange gardien aussi est très proche de nous, notre moitié sponsale, si nous sommes marié(e)s, est très proche de nous.

Nous sommes capables d'avoir la même intelligence, le même regard, la même force, la même liberté que neuf mois avant notre naissance, huit mois avant notre naissance, six mois avant notre naissance, parce que ce regard contemplatif, nous l'avons gardé très longtemps, ça n'a pas duré juste une demi-seconde, le temps fulgurant de l'acte créateur de Dieu, non. Sinon ça voudrait dire que ce n'est pas notre intelligence, c'est l'acte créateur de Dieu qui nous donne cette lumière : « Comme l'acte créateur de Dieu m'a laissé à ma propre lumière, je n'ai plus cette lumière maintenant, c'est à cause de ça, Dieu m'a créé et Il m'a laissé sans cette lumière. - Pardon ? Mais pas du tout, Dieu m'a créé avec une intelligence, un regard spirituel qu'on appelle l'intelligence contemplative humaine, l'intellect agent, et je l'ai toujours, cette lumière, il faut simplement que j'y retourne. Je l'ai, elle est dans mon corps, parce que mon corps est spirituel. Je n'ai pas un corps animal. Mon corps n'est pas un corps ionique, protonique ou atomique, mais un corps tachyonique, c'est-à-dire un corps capable de traverser tous les temps et tous les lieux comme un rayon laser et de se retrouver, s'engloutir dans l'acte primordial créateur de Dieu avant la création du monde ; et là, retrouver le regard de Dieu sur ma conception, revenir à ma conception et avec Dieu retraverser tous les temps et tous les lieux pour traverser tous les cœurs, tous les actes créateurs de Dieu sur tout ce qui existe, tous ceux qui sont autour de moi, aller avec eux jusqu'à l'accomplissement de tout, rassembler tout ça dans une seule liberté, une seule unité dans l'Un, dans une unité indivisible de lumière et d'amour dans l'inscription du Livre de Vie et recevoir comme une goutte de rosée ce corps spirituel venu d'En-haut qui va s'écouler dans le corps de lumière et d'amour que je suis parce que je suis un être humain, je ne suis pas une limace. »

Qu'est-ce que ça me fait du bien de savoir que je ne suis pas une limace ! J'ai arrêté mes études à l'âge de trente-huit ans : que de çouillonades il y a dans les bouquins ! Pendant trente-huit ans j'ai été imbibé de ça. Sans compter la télévision, la radio, la pédagogie, « vite, une cellule de crise »... C'est

incroyable qu'on puisse inventer des choses aussi contraires à l'évidence sur tous les plans. Enfin au moins ça a un avantage, c'est que nous comprenons que le cerveau, lorsqu'il est pris par le bas, est obligé de dire des choses qui sont tout à fait contraires au réel, à la vérité, à l'évidence, à la clarté. Nous ne pouvons pas faire confiance à l'esprit de ce monde : il est forcément menteur, séducteur et homicide. Mais évidemment : « Nous sommes bien obligés, nous vivons dans le monde d'aujourd'hui, il faut quand même passer son bac ». Il était facile, le sujet de philo hier. Je ne sais pas combien de jeunes ont passé le bac ces derniers jours en France. « Il faut que nous vivions dans le monde d'aujourd'hui quand même ! » Si on a quatorze ans : « On a des copains et des copines, quand même ! On ne peut pas être trop à part quand même ! - Mais attends, quand tu es toi-même, tu n'es pas à part. Tu es dans leur cœur beaucoup plus qu'eux-mêmes, et d'ailleurs ils le sentent bien. Jamais quelqu'un ne va te rejeter parce que tu es dans son cœur. Mais reste tranquille, reste silencieux, ce n'est pas toi qui va leur expliquer, tu ne sauras pas. Dieu peut-être, si tu pries pour eux. Nous faisons un seul cœur, un seul corps mystique avec ceux qui sont autour de nous. »

Nous ne sommes pas comme une limace, nous ne sommes pas dans ce monde en disant : « Il faut bien penser comme les gens pensent, il faut bien dire comme les gens disent, sinon on ne peut plus vivre. Il faut bien avoir la carte bancaire quand même, et bientôt l'implant bioélectronique, le régulateur de vitesse dans la voiture, il faut s'adapter. Il faut bien le iPad. Et je veux avoir mon blog quand même ! ». Oui, tu peux tout à fait avoir ton blog, moi j'ai un blog, depuis avant l'an 2000 j'ai mis mon blog sur internet, je ne suis pas contre. Mais je ne suis pas une limace, je ne veux pas faire un truc parce que ça me permet de respirer, non, je ne veux pas prendre la forme de l'esprit du monde. Vous connaissez la formule d'Aristote : si vous mettez une limace dans une cuillère, la limace prend la forme de la cuillère. Eh bien je ne suis pas une limace.

« Ah, si mon mari me fait une remarque, je le quitte ! Tout le monde fait bien comme ça. » Est-ce que c'est comme ça qu'on réalise l'unité sponsale ? Est-ce que c'est comme ça qu'on réalise l'au-delà de l'unité des deux ? En faisant la limace avec celui qui est proche de nous, avec celle qui est proche de nous, avec notre enfant, avec notre Dieu, avec Jésus ? C'est la conjonction de deux lumières, le fond du cœur, ce qui permet au cœur de se créer. Regardez le deuxième Mystère joyeux : aussitôt que Jésus dans Son union hypostatique se trouve présent dans Son humanité, Il est juste une petite cellule qui se multiplie, Son cœur va se former seulement dans vingt jours, Jésus n'a toujours pas de cœur, alors ce sont toutes les locomotives de lumière et d'amour du Ciel et de la terre, tout le monde angélique, qui sont mobilisés pour que Marie se précipite et fasse cent cinquante kilomètres pour que Jésus trouve un cœur. Il va trouver un cœur qui vient de se former, Il va à Jean-Baptiste qui est encore dans le sein maternel. Le cœur de Jean-Baptiste est encore rempli de cette lumière, de cette clarté, de cet œil. Le cœur de saint Jean-Baptiste a été conçu au jour du mariage de Marie et Joseph dans le Temple. Quand Marie et Joseph se sont mariés, ils ont été immédiatement dans la lumière commune d'un cœur qui était au-dessous de leurs deux cœurs, dans l'au-delà de l'unité des deux cœurs, de leur chair, de leur corps aussi, et qui a permis de créer un troisième cœur qui était le cœur de l'unité sponsale dans la lumière, créé de manière tachyonique, il faut bien le dire : le cœur sponsal est créé avec la matière tachyonique, c'est vraiment un cœur. Le Pape nous a expliqué ça. Ce n'est pas en se confrontant ou en essayant de trouver une espèce d'équilibre en disant : « Tu me jettes, je te jette ». À l'instant du mariage, l'Immaculée Conception et celui qui est juste jusque dans sa substance, qu'est-ce qu'ils étaient beaux tous les deux, mon Dieu ! Saint Thomas d'Aquin dit que jamais Dieu n'a créé de créatures aussi belles, aussi parfaites qu'Adam, Ève, Marie, Jésus, et Jésus est l'image de Son père. Qu'est-ce qu'ils étaient beaux !

Cette beauté, cette splendeur de la vérité de l'amour dans l'unité sponsale de Marie et Joseph qui est apparue dans l'instant de l'histoire du monde a percé le Royaume des Cieux, le Sein éternel du Père. Le Regard de Dieu est descendu à nouveau dans le Temple de la création de Dieu et l'Ange Gabriel est apparu au père de Jean-Baptiste. Si Jean-Baptiste a été conçu, c'est en raison d'une nourriture primordiale sponsale venue d'en-Haut, émanant du mariage de Marie et Joseph en lui. La stérilité qui a duré quatre-vingt-dix ans a laissé la place à la conception de Jean-Baptiste et quelques semaines après il y avait un cœur qui battait, bien des mois avant la naissance de Jean-Baptiste.

Aussitôt que Jésus est conçu, Il cherche un cœur qui vient de son père et de sa mère, et c'est pour ça qu'il y a cette précipitation. Parce que Jésus a un corps spirituel humain qui est lumineux, c'est-à-dire qu'Il voit Son corps même s'Il n'a pas de cœur, même s'Il n'a pas encore de cerveau, Il voit celui qui

est le plus proche de lui. Celui qui est le plus proche de lui, c'est le cœur de Jean-Baptiste, vous comprenez ? Il veut battre dans la lumière de Son corps spirituel dans un cœur, et ça a fait la première Pentecôte, la naissance du Cœur de l'Église, la naissance du Cœur d'amour transsubstantié de Jésus, la lumière du Cœur eucharistique de Jésus : c'est la Visitation. La conception du Christ est une chose, le Mystère de l'Incarnation est une chose, mais la conception de Dieu dans l'union des cœurs dans le Corps mystique de l'Église, c'est la Visitation, et tu ne peux pas séparer le Mystère de l'Incarnation et le Mystère de la charité fraternelle, du Cœur de l'Église. L'Église vient du Mystère de la Visitation.

C'est à cause de l'œil. Notre corps est un corps spirituel. Je ne suis pas une limace, je ne me laisse pas faire, l'esprit du monde est athée, je ne suis pas athée, je reste debout et je suis transformé sans arrêt, à chaque instant en lumière du Saint-Esprit, je bondis dans le Cœur de Jésus et c'est le Cœur de Jésus qui bat dans ma poitrine. Je ne suis pas une limace, donc je ne fais aucun mouvement venant de moi-même, seulement le mouvement de Dieu qui me transforme. Je ne suis pas une limace. Oui, mais il faut faire attention aussi. Je suis plus qu'un aigle, vous comprenez ? Je suis plus qu'un aigle qui plane dans les hauteurs, je suis plus qu'une bête, je suis un être humain.

C'est quand même très fort de s'arrêter un peu. Nous nous arrêtons deux ou trois jours comme ça de temps en temps et nous disons : « Si nous pouvions respirer un petit peu dans la vérité, dans la lumière, et retrouver nos capacités d'aimer de manière substantielle, humaine mais aussi surnaturelle, et aussi de manière mystique, de manière divine et de manière éternelle. Pour retrouver notre cœur, il faut que nous retrouvions cette lumière qui dans le corps spirituel va tisser le cœur spirituel, va tisser le cœur primordial, va tisser le cœur accompli, va tisser le cœur surnaturel et va tisser aussi la partie palpitante du Cœur de Jésus que nous sommes en étant un seul Cœur avec Lui, le Cœur chrétien, membres vivants dans notre cœur du Cœur vivant de Jésus vivant, palpitant, éternel et glorieux. La conjonction de ces quatre cœurs va faire notre cœur si nous sommes dans la lumière. Nous prenons deux ou trois jours de temps en temps pour retrouver notre cœur. S'il n'est pas sur la colonne vertébrale de la lumière primordiale de notre liberté spirituelle humaine à l'image ressemblance de Dieu, nous sommes forcément en dépression. Alors on nous donne du Zoloft, du Prozac, du Xanax et tous les autres, et du coup nous ne vivons plus.

Je lisais l'autre jour un livre d'épidémiologie écrit par un scientifique. Vous avez compris que les livres scientifiques m'intéressent beaucoup, j'aime à savoir ce qui se cache derrière, je ne les prends jamais au premier degré, je prends toujours ce qu'il y a derrière. Il dit qu'en France 90% des hommes qui se suicident sont des consommateurs de Prozac et de Zanax. Alors ? Ça vient de leur âme qui a envie de mourir ou ça vient du médicament ? Je peux vous le dire, je suis prêtre, alors j'en vois, des gens qui me disent : « J'ai des envies de suicide mon père, j'ai des envies de suicide ! - Vous prenez du Prozac ? - Oui. - Si vous arrêtez le Prozac, vous n'aurez plus d'envie de suicide. C'est aussi bête que ça. » Alors mes beaux-frères qui sont médecins me disent : « Tu n'as pas le droit de faire ça ! Entrave à la médecine ! Ils sont dangereux, ces gens-là, dangereux pour eux-mêmes, dangereux peut-être pour les autres. » Je leur dis : « Dangereux ? C'est dangereux d'être dans la lumière ? C'est dangereux de ne pas être une limace ? Si tu n'es pas dans la lumière du cœur, forcément tu déprimes, ça ne peut pas être autrement, c'est tout à fait normal. » Je crois que 60 à 70% de Français consomment ces médicaments, c'est énorme.

De savoir que mon corps est illuminé par un regard qui est le mien, et que ça, ça fait la substance de ma liberté, c'est important. Vous voyez l'Évangile d'aujourd'hui : « **Ton corps est dans la lumière** ». Mais si ton corps n'est pas dans la lumière ? « **Si la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** » C'est épouvantable pour Jésus de voir quelqu'un qui n'est pas dans ce qui est en dessous de son cœur dans Ses mains d'amour messianique royal, mouvement éternel d'amour et de lumière. C'est pour ça que quand nous nous retrouvons, nous avons l'habitude maintenant de nous reprendre philosophiquement et humainement en disant : « Je vais reprendre ma respiration dans le fond de ce que je suis », ce que je suis de plus en plus parce qu'il n'y a pas de diminution dans ce que je suis, parce qu'en même temps qu'Il m'a créé avec un corps, une liberté primordiale, une intelligence contemplative, de la lumière et de la vie, en même temps Dieu m'a donné une capacité d'aimer, une capacité d'être libre, une capacité de contempler, et cette capacité-là ne peut que grandir, elle ne peut pas diminuer. Il faut reprendre ces forces spirituelles qu'on appelle les puissances spirituelles de notre âme et faire en sorte que nous puissions venir reprendre possession de nous-mêmes.

Nous allons le faire avec le Christ, nous allons le faire avec Jésus, ça ne nous fait pas peur, puisque c'est Lui qui est notre Créateur, c'est Lui qui a fait émaner de Son acte créateur, de Son union hypostatique primordiale, notre conception. Il nous a créés en même temps que le Saint-Esprit et le Père parce que dès que Jésus s'est réfugié dans Son union hypostatique dans la matière primordiale, Il est rentré dans un état de petitesse en dessous de tout pour pouvoir nous créer au-delà de tout, et du coup il n'y a plus que le Père qui apparaît, parce que le Père ne se donne que dans l'endroit où le Verbe de Dieu s'efface. Alors le Père est là et c'est pour ça que le Père est notre Créateur. C'est dans l'effacement de l'union hypostatique primordiale de Jésus que le Père est identifié au Christ, identifié au Verbe de Dieu, parce qu'Il s'efface, et ces deux effacements produisent l'unité éternelle de Dieu dans l'Esprit-Saint. C'est donc avec la grâce, transsubstantiation, transverbération, transglorification, que nous rentrons beaucoup plus facilement dans la lumière de notre vie.

Nous pouvons très bien dire : « Allez, je vais faire autrement, je n'ai pas besoin de la foi, je veux vérifier, je le fais avec Aristote pendant quarante ans. - Très bien, prenez vos quarante ans avec Aristote. Je l'ai fait. Prenez vos quarante ans avec Aristote, vous arriverez au même résultat sur le plan des puissances spirituelles intérieures de liberté, d'amour et de vie contemplative. Votre intelligence va être purifiée mais ce n'est pas pour autant que vous serez des saints. » En plus de ça, il faut bien sûr recevoir dans cette capacité qui est la nôtre toute la vie messianique, toute la royauté divine, lumineuse, sainte, éternelle de Jésus. Nous avons été créés pour réaliser ce tabernacle des délices de Dieu. Avec Aristote nous ne pouvons pas aboutir à ça, mais avec Jésus nous obtenons très rapidement ce qu'Aristote nous donne en quarante ans, et en plus – et nous savons très bien faire la différence entre les deux – cette plénitude de disponibilité d'accueil. Eh oui ! Parce que nous sommes faits pour recevoir ce qui est au-delà de ce monde.

C'est pour ça qu'à chaque fois qu'il y a l'Eucharistie, nous arrivons tout de suite à l'union hypostatique de Jésus avant la création du monde : transsubstantiation, et Il nous porte de là où nous sommes avec notre capacité de voir et d'aimer, capacité d'attraction, Il nous porte immédiatement dans l'au-delà de l'accomplissement de l'univers. Et ça s'appelle ? Qui est capable de me répondre ? Ça s'appelle le corps spirituel. La vache la plus belle qui soit ne peut pas faire ce que nous pouvons faire en l'espace d'une demi-seconde. La Messe a quelque chose d'inouï. Dès qu'il y a la Messe, nous pouvons, avec notre corps spirituel, librement... Regardez, neuf mois avant la naissance, la puissance que nous avons pour fulgurer. Il y a une agilité, une subtilité, une luminosité, une impassibilité aussi : nous ne souffrons pas, neuf mois avant la naissance, nous sommes dans cette lumière, et ça reste. Dès qu'il y a la Messe, nous sommes capables de venir nous engolfer, comme dit saint Jean de la Croix, nous engolfer dans la transsubstantiation eucharistique. Comme dit le Pape Jean-Paul II : « J'appuie sur le bouton : Fusée du Saint-Esprit, et je m'engloutis à l'intérieur du Je Suis de Jésus ». À la transsubstantiation, je suis tout de suite englouti et je disparaîs dans l'au-delà de l'unité des deux avec la transsubstantiation eucharistique, et Lui m'emporte avec Marie dans l'au-delà de l'accomplissement du corps spirituel. Et mon corps spirituel venu d'en-Haut, engendré par la gloire et l'au-delà de la résurrection de la gloire de Jésus-Marie-Joseph, de la Sainte Famille, est introduit en moi en plus de la grâce, dans mon corps venu de l'acte créateur de Dieu.

Voilà le résumé de la vocation, de la respiration de l'œil du corps de l'homme. Si nous ne vivons pas de ça, nous sommes dans les ténèbres. Si nous pensons encore à notre course de coqs, « **quelles ténèbres y aura-t-il !** ». Tandis que si nous vivons de la lumière, il n'y a plus de ténèbres, alors nous nous réconcilions. Si nous ne sommes pas réconciliés avec notre prochain, ça prouve que nous ne sommes pas réconciliés avec nous-mêmes, nous ne sommes plus libres, nous sommes rentrés dans l'esprit du monde qui est un esprit de division, de fission nucléaire, de fission scalaire, de fission de l'univers lui-même, univers double, univers triple... C'est à cause de ça que nous nous arrêtons pendant ces jours-ci. Comme c'est simple ! Comment se fait-il que nous ayons perdu cette connaissance si simple ? Comment se fait-il que nous ayons perdu cette habitude-là ? Comment se fait-il que nous nous soyons perdus ailleurs ? Comment se fait-il que nous disions que c'est fatigant ? Comment se fait-il que quelquefois nous disions : « Ça suffit, j'en ai fait assez, laissez-moi faire maintenant ce que je veux faire, parce que de toute façon ce que je veux faire, c'est bien » ? Ce que toi tu veux faire, c'est bien ? « **Si ton corps est dans les ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** ». Quand Jésus dit ça, nous sentons l'horreur, le recul qu'Il a quand Il voit le désastre.

Bon, ça suffit ! Vite la Messe !